



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

MUD

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

des exemples de toutes les vertus chrétiennes & monastiques.

MOYSE, prêtre de Rome sous le pape S. Fabien, fut pris avec plusieurs autres Chrétiens, & détenu dans une longue prison, où il confessa constamment la foi. Elargi ensuite & pris une seconde fois, il reçut la couronne du martyre, vers 251, durant la persécution de Dece.

MOYSE, imposteur célèbre, abusa les Juifs de Crete dans le 5e. siècle, vers l'an 432. Il prit le nom de *Moyse*, pour se rendre plus impolant aux yeux de ces imbécilles, qu'il obligea de le suivre, & dont il fit périr une partie dans la mer, sur les assurances qu'il leur avoit données qu'elle s'ouvreroit pour les laisser passer.

MOYSE - BAR - CEPHA, (nommé depuis son épiscopat *Severe*) étoit d'Assyrie, & fut élevé au monastere dit *Tura-Zahöio*, c'est-à-dire *Mont-Aride*, situé vis-à-vis de Balat sur le Tygre. Son savoir l'éleva successivement aux évêchés de Beth-Raman, de Beth-Ceno & de Mozal ou Mosul dans le Diarbekir. Il écrivit dans sa langue un traité de *l'Ouvrage des six Jours*, un livre de *l'Ame*, un *Commentaire sur S. Matthieu*, un ouvrage sur *la différence des Sectes*, qui partageoient le Christianisme, une *Liturgie*, & enfin un *Traité du Paradis Terrestre*, où il y a bien de vaines conjectures. André Mafius en a donné une version en latin. Bar-Cepha mourut, selon cet auteur, le 13 février 914 de l'ere vulgaire, fondé sur la foi de quelques écrivains Syriens.

MOYSE MAIMONIDE ; voyez MAIMONIDE.

MOYSE ou MUSA, surnommé *Chélébi*, fils de Bajazet I, se fit reconnoître sultan par l'armée d'Europe, tandis que celle d'Asie déferoit le même honneur à Mahomet I son frere. Il remporta en 1412 une victoire si complete sur l'empereur Sigismond, qu'à peine échappait-il un seul homme pour porter la nouvelle de ce désastre ; mais l'année d'après, trahi par ses gens, il fut vaincu par Mahomet son compétiteur, & mis à mort par son ordre, après un regne de trois ans & demi.

MOZZOLINO, (Silvestre) Dominicain, plus connu sous le nom de *Silvestre de Prierio*, parce qu'il étoit natif de Prierio, village près de Savone, dans l'état de Gènes, est le premier qui écrivit avec quelque étendue contre Luther. Ses principaux ouvrages sont : I. *De strigii Magarum Damonumque praestigis*, Rome, 1521, in-4° (voyez MOLITOR Ulricus). II. *La Somme des Cas de conscience*, appelée *Silvestrine*, in-fol. III. *Sa Rose d'or, ou Exposition des Evangiles de toute l'année*, Haguenau, 1508, in-4°. Ses vertus le distinguerent autant que ses ouvrages. Il mourut de la peste à Rome, en 1523, après avoir été élevé à la place de maître du sacré palais, & à celle de général de son ordre, & avoir enseigné la théologie à Padoue & à Rome. Il étoit né vers l'an 1460. Son *Ecrit contre Luther* est dans la *Bibliotheca Rocaberti*.

MUDÉE, (Gabriel) juriconsulte célèbre au 16e. siècle, natif de Brecht, village situé

auprès d'Anvers, professeur en droit à Louvain en 1544, y mourut en 1560. On a de lui plusieurs ouvrages sur le droit.

MUET, (Pierre le) architecte, né à Dijon en 1591, mort à Paris en 1669, étoit très-instruit de toutes les parties des mathématiques. Le cardinal de Richelieu l'employa particulièrement à conduire des fortifications dans plusieurs villes de Picardie. La reine-mère Anne d'Autriche, le choisit ensuite pour achever l'église du Val-de-Grace à Paris. Le Muet a composé quelques ouvrages sur l'architecture. I. *Les V Ordres d'Architecture dont se sont servis les Anciens*, 1771, in-8°. II. *Les Regles des V Ordres d'Architecture de Vignole*, 1700, in-8°. III. *La Maniere de bien bâtir*; 1681, in-fol. Les gens de l'art font cas de ces livres.

MUETTE, (*Muta* ou *Tacita*) déesse du Silence, & fille du fleuve Almon. Jupiter lui fit couper la langue & la fit conduire aux enfers, parce qu'elle avoit découvert à Junon son commerce avec la nymphe Juturne. Mercure, touché de sa beauté, l'épousa, & en eut deux enfans nommés *Lares*, auxquels on sacrifioit comme à des génies familiers.

MUGNOS, (Gilles) docteur en droit canon, & chanoine de Barcelone, succéda à l'antipape Benoît XIII en 1424, élu par les deux seuls cardinaux qui reconnoissoient ce fantôme de pontife, & se fit nommer *Clément VIII*; mais il se soumit volontiers, en 1429, au pape Martin V. Ce pontife, entre

les mains duquel il abdiqua sa dignité, lui donna en dédommagement l'évêché de Majorque. Cette abdication de Mugnos mit fin au grand schisme d'Occident, qui, depuis que Clément VII fut élu à Fondi en 1378, avoit si cruellement ravagé l'Eglise pendant 51 ans. — Il y a eu dans le 17e. siècle un Philadelphe MUGNOS, auteur d'un *Théâtre généalogique des Familles Nobles de Sicile*. Cet ouvrage en italien parut à Palerme, 1647, 1655 & 1670, 2 vol. in-fol., avec fig. Nous avons de lui d'autres productions, moins connues que celle que nous venons de citer.

MUIS ou MAROTTE (Siméon de) d'Orléans, professeur en hébreu au collège-royal à Paris pendant 30 ans, connoissoit parfaitement les langues orientales. Il mourut en 1644, chanoine & archidiacre de Soissons, avec la réputation d'un des plus célèbres interpretes de l'Ecriture. On a de lui un *Commentaire sur les Psaumes*, en latin, Paris, 1650, in-folio; il est littéral & historique. C'est un des meilleurs que nous ayons sur ce livre de la Bible. M. Paquot en a donné une édition fort exacte, Louvain, 1770, 2 vol. in-4°. Il y a trois Versions latines des Psaumes: celle de S. Jérôme, la Vulgate telle qu'elle se trouve dans nos Bibles, & la Vulgate réformée sur le texte hébreu; avec les *Scholies* de Bosluet. Tout cela est si bien arrangé, qu'il n'y a point de confusion malgré la diversité des objets. On trouve dans ce même volume ses *Varia sacra*: l'auteur y explique les passages